**Textes pour le site internet « Foulpougne Festival »**

**1ère page**

Foulpougne Festival - le logo – 3 petites vignettes info (ci-dessous)

Vendredi 24 septembre

Bal d’ouverture du festival avec « Castanha é Vinovèl »

Samedi 25 septembre

[Stages de musique d’ensemble (répertoire Gascogne), stages de danses (stage danses débutants et stage danses du Poitou), l’Entre Deux » (scène découverte), rencontres, expo photos…](http://www.foulpougnefestival.fr/#Samedi-22-septembre)

Double bal avec « Laüsa » puis avec « Chaï »

Dimanche 26 septembre

[Le casse-croûte sympa et le p’tit bal de clôture avec](http://www.foulpougnefestival.fr/#Dimanche-23-Septembre) « Ma Petite »

**2ème page**

**Foulpougne Festival**

« Foulpougne Festival » : le nom en lui-même répond déjà à deux questions. Quoi ? Et où ? Quoi, c’est un festival, dédié aux danses et aux musiques traditionnelles. Cette culture chère à des milliers de pratiquants, de tous âges, de toutes conditions, de tous horizons. Et donc un festival pour réunir tout ce petit monde. Le « où », c’est Foulpougne, un vieux village de la commune de Gond-Pontouvre, aux portes d’Angoulême, en Charente. Foulpougne, comme la… « folle pougne », la main folle !! Si si, si, la main folle, celle qui gratte la guitare, qui se promène sur le clavier du diato, qui prend joyeusement celle de son voisin ou de sa voisine dans une danse circassienne endiablée !

Depuis 2017, « Foulpougne Festival » accueille les fans de trad’ les 3èmes week-ends de septembre, pour assurer une rentrée festive et conviviale.

Place à la 4ème édition les 24, 25, 26 septembre.

**3ème page**

**24, 25, 26 septembre**

**L’expo photo, avec Djamila Lemasle**

Durant les trois jours que dure le festival, les danseurs et les musiciens pourront découvrir le travail de Djamila Lemasle, Danseuse, musicienne, photographe.

***« Le virus m’a piquée quand j’étais ado, en Bretagne, où je passais mes vacances pour gagner trois francs six sous. J’y ai découvert les festou-noz. Une fois que l’on a le virus, il ne vous lâche plus ! »*** Djamila Lemasle, travailleuse sociale à la ville, valse autant avec les mots qu’avec son corps : elle demeure intarissable sur le sujet. Fidèle depuis des années du Grand Bal de l’Europe, qui se déroule à Gennetines (Allier), son regard s’illumine quand elle évoque ce tourbillon joyeux qui unit des hommes et des femmes ***« de tous âges et de tous milieux. C’est multiculturel ! On pense souvent que les danses trad’, ça n’attire que les vieux, mais pas du tout ».* Avec ses appareils,Djamila fixe depuis longtemps ces regards qui se croisent, ces corps qui dansent, ces rires, ces sourires, ces jours et ces nuits sans fin où seules comptent la musique et la danse. La vie quoi !**

**Le diaporama**

**Ca danse, ça virevolte, ça tourne, ça sort des dièses et des bémols. Et puis des sourires aux anges, des rires fous, des mains qui ne se lâchent plus, des mains qui enlacent des tailles… De la couleur, de la chaleur, du bonheur en images. C’est ça la photo : pour voir le meilleur de l’édition 2019. En boucle sur grand écran durant les trois jours du festival.**

**4ème page** (le programme du vendredi)

**Vendredi 24 septembre**

**21 heures. Le bal, avec « Castanha é Vinovèl »**

« Castanha é Vinovèl », c’est un duo de « musicaïres » biterrois créé en 2007, qui puise ses chansons et ses airs à danser dans le répertoire traditionnel occitan. Vielle à roue, accordéon, chants et rythmes se combinent à merveille pour offrir un son dans le plus pur esprit du balèti populaire. « Castanha é Vinovel » incite et invite le public à la danse, toutes générations confondues. *« Lo Castanha é lo Vinovel fan dançar lo monde »* comme le disent si bien Jean-Brice Viétri et Alain Beurrier.

**5ème page** (le programme du samedi)

**Samedi 25 septembre**

**10h-12h. Stage de danses débutants**

Les danses traditionnelles ne sont jamais compliquées. Tout un chacun étant doté de deux jambes et de deux bras, rien n’est plus simple que de se mettre à la gavotte de Poullaouen ou au congo de Captieux. Bon, il est quand même nécessaire de savoir où se trouvent… sa gauche et sa droite ! Une fois cela maîtrisé, on y va. Un pas à droite, un demi-tour, un pas à gauche, un demi-tour, en avant, en arrière… Facile !

**14h-17h. Stage de danses du Poitou animé par Maria Alvarez et le groupe « Chaï »**

Maria Alvarez et Benoît Guerbigny en connaissent un sacré rayon sur les danses du Poitou. Ce sont eux qui animeront ce stage « tous niveaux » en compagnie de leurs copains du groupe « Chaï ». Bien sûr, les marchoises (à deux, à quatre, en ronde, en ligne, de Magné…), les maraîchines (à deux, en rond, à quatre), les avant-deux (à trois ou quatre figures, chorégraphiés ou « libre », spécifiques genre Coutant, Quatre coins, Brégeon…) feront partie du programme. De même que les tout aussi prisés branle de Noirmoutier, rond et demi-rond, grand danse, bal limousine, mardi gras, mouvante, pas d’été… *« Alors… Y est tou ? »* comme le dit l’ami Benoît !

**14h-17h. Stage de musique d’ensemble animé par les musiciens de « Laüsa »**

Laüsa, c’est la Gascogne dans ce tout qu’elle a de plus dynamique, de plus chaleureux, de plus enthousiasmant. Camille Raibaud (violon, mandoline), Lolita Delmonteil Ayral (accordéon diatonique), Juliette Minvielle (chant, percussions) et Julien Estèves (bouzouki, guitare) -les quatre musiciens de Laüsa- seront les animateurs de ce stage.

Au programme : apprentissage sur un répertoire simple et travail autour de l'arrangement (harmonie, thèmes, "riffs", polyrythmie, nuances...). Attention : un minimum de deux ans de pratique instrumentale est souhaité. A noter également que tout se fera à l'oral, c’est-à-dire sans partition. Ne pas oublier d’amener du papier et un crayon. Et le cas échéant, un enregistreur.

**17h-19h. La scène découverte**

Le stage de danses du Poitou vient de se terminer. Et le stage de musique d’ensemble a égrainé ses ultimes notes. C’est l’heure de rejoindre l’esplanade de l’hôtel de ville, le coeur du festival. Car là vous attendent d’autres musiciens, pour d’autres danses. C’est « l’Entre Deux », la scène découverte, pour se détendre en musique et en danse en attendant le dîner. Avec la p’tite buvette ambulante, les tables et les chaises qui vous tendent les bras (!).

**21h-23h. Bal avec « Laüsa »**

Laüsa (attention : il faut prononcer… lahuzo !), Laüsa, donc, c’est un voyage musical entre tradition héritée et imaginée, un témoignage vivant qui rappelle que les peuples se sont rencontrés sur une terre d'accueil et que les musiques se sont mêlées. Les instruments sont traditionnels, le son actuel. Laüsa puise des influences dans le folk, la pop, le rock, flirte avec des couleurs méditerranéennes ou africaines, tout en restant fidèle à la cadence du bal gascon. Laüsa affirme son ancrage en terre gasconne, et son appartenance au monde, ouvert, curieux, généreux et respectueux des origines. Avec Lolita Delmonteil Ayral, Camille Raibaud, Julien Estèves, Juliette Minvielle.

**23h15-1h15. Bal avec « Chaï »**

*« Trois cailloux nous bousculent, nous égratignent en nous propulsant dans un mouvement tourbillonnant de convivialité et d’énergies que d’aucuns appelleraient bal ».*

Ceux qui disent ça s’appellent Benoît, Gabriel et Corentin. Et ils adorent l’ambiance du bal. Un bal qu’ils colorent aux sons du Poitou, avec des esthétiques rugueuses où deux violons, un accordéon et trois goules se frottent pour un bal traditionnel aux sonorités résolument modernes. Une musique de territoire aux arrangements sauvages, avec des marchoises virevoltantes, des avant-deux endiablés, des maraîchines sulfureuses… Avec Benoît Guerbigny à l’accordéon, Gabriel Lenoir et Corentin Boizot-Blaise au violon.

**6ème page** (Le programme du dimanche)

**15h-17h. Le p’tit bal avec le groupe « Ma petite »**

Le répertoire de « Ma Petite » est issu du collectage engagé voici plusieurs années par Perrine Vrignault qui a retenu des textes et des musiques qui traitent de la condition de la femme. Cette thématique est au cœur de l’identité du groupe. « Ma Petite » propose une mise en danse de ces textes avec des sonorités nouvelles, tout en conservant la structure des danses traditionnelles. Les fins connaisseurs des bals folk y découvriront -ou redécouvriront- des morceaux traditionnels mais avec des sonorités modernes. *“C’est un bal qui colle au corps pour le bonheur de tous, et comme on est obligé de rien, il peut s’écouter également les yeux fermés”* décrit l’un de ces fins connaisseurs.

Avec Perrine Vrignault (voix, accordéon), Maxime Dancre (percussions), Maxime Barbeau (accordéon diatonique) et Thomas Fossaert (saxophone).

**7ème page**

Les tarifs, le bulletin d’inscription (à télécharger), l’affiche…

Le pratique : un plan de Gond-Pontouvre, les coordonnées GPS, les contacts avec FF (adresse postale, tel, mail), l’hébergement, la restauration, la page FB…

**8ème page**

L’historique du festival (résumé des éditions précédentes avec un texte par année et la photo des groupes venus)

L’univers de la musique et de la danse trad’ en Charente relève-t-il plus d’un monde en perte de vitesse que d’un secteur culturel prometteur ? A la lueur du niveau d’activité dans ce domaine en Charente, la réponse serait volontiers… « oui ».

Ce constat a été formulé il y a déjà quelques années par Patrick, un vieux routier de ce monde des musiques et des danses traditionnelles. Lequel, pour conjurer le « mauvais sort » -en clair la disparition complète à terme des danses et des musiques trad’ en Charente- a provoqué une réunion inédite à la fin de l’année 2016, invitant tout ce que la Charente compte -encore- de forces vives dans ce domaine. Convaincus du bien-fondé de la démarche, une poignée d’amoureux du trad, issus de diverses associations charentaises, s’est immédiatement mobilisée pour imaginer un rendez-vous annuel, festif, convivial. « Foulpougne Festival » était né.

**2017**

22, 23, 24 septembre. La première édition, menée en inter-associatif, jette les bases du projet : un « bœuf » musical pour lancer le week-end, deux stages de danse (danses débutants, danses du Poitou, avec Christian Pacher), deux stages de musique d’ensemble (thèmes : les bourrées à deux temps et les danses d’Estonie), une expo photos avec les clichés de Véronique Chochon, un bal folk avec le duo « Time to play » et le groupe qui écume alors les festivals, « Ciac Boum ». Et pour finir en douceur, un beau pique-nique musical sous le soleil le dimanche sur l’île de Foulpougne. Le public suit bien l’évènement et décision est prise de poursuivre l’exercice.

**2018**

21, 22, 23 septembre. Durant l’hiver, une association est créée pour gérer le festival, car il y a de l’envie dans l’air et de la gourmandise. Le festival s’étoffe. Avec un stage de danses débutants, un stage de danses de Gascogne, une scène découverte animée par la « Crazy Chorale », le groupe « Isla » et le groupe portugais « Rancho Folclorico de Santa Maria deCovas do Barroso », dont la ville, Boticas, est jumelée avec Gond-Pontouvre. L’expo est signée « Lublot » avec ses dessins des festivals trad’. Un diaporama retrace en boucle l’édition 2017 sur grand écran. Et deux bals folk sont proposés aux amateurs venus en force : avec, le vendredi soir, les groupes « Khaverim » et « Les yeux de Lilas », et le samedi soir, « Jonathan Dour Quartet » et « Noù ».

**2019**

20, 21, 22 septembre. La formule gagnante est reconduite. Au menu, un stage de danses débutants, un stage de danses du Berry tous niveaux avec David Roblin, la scène découverte avec les Bretons de Charente et Los Vironaires, un stage de musique d’ensemble animé par Cyril Berthet et l’expo photos est signée Eric Pouyet. La nouveauté de l’année, c’est que Foulpougne Festival propose trois bals : « Mister Klof » le vendredi soir, Philippe Plard puis « Décibal » le samedi soir, et pour finir le festival en danses, le « p’tit bal » du dimanche après-midi, animé pour la première fois par Lucas Thébault.

**2020**

25, 26, 27 septembre… L’affiche était belle. Et l’envie était là. Mais la crise mondiale de la Covid-19 a bouleversé la donne : l’association, qui avait espéré jusqu’au dernier moment, a dû déclarer forfait au cœur du mois d’août. Et reporter l’ensemble de la manifestation à 2021. Se promettant de conserver la même programmation.